

Septembre 2025



Ce catalogue vise à compiler les ressources liées à l'agroforesterie à Mayotte. Vous y trouverez des documents utilisables tels quels (fiches techniques, ITK, etc.). Les documents plus volumineux (rapports, etc.) sont présentés et résumés. Tous les documents mentionnés ou inclus dans ce catalogue sont accessibles au bureau du RITA Mayotte et en ligne.

Coût d'impression :

SOMMAIRE

● RENFORCER ET ENTREtenir SONT PATRIMOINE ARBORÉ

5

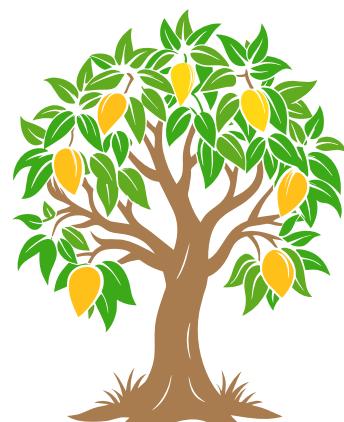
- **Guide de l'agroforesterie et du jardin mahorais.** 2023 :
 - Préparation et plantation d'une parcelle agroforestière
 - Les bon gestes pour réussir sa plantation
 - L'entretien des parcelles
 - La taille des arbres et arbustes
- **Fiche technique** : Les différentes actions pour entretenir ma parcelle. 2023
- **Support de formation** : Préparation d'une plantation d'arbres en alignement. 2023
- **Vidéo** : "Mise en place de son Système Agroforestier (SAF). 2023



● LE JARDINS MAHORAIS : VULGARISATION

16

- **Poster** : Le jardins mahorais de l'agro-biodiversité au service de l'alimentation .2021
- **Poster** : Performances du Jardins mahorais : autoconsommation vs commercialisation. 2021
- **Poster** : Comprendre la complexité des systèmes agroforestiers par le prisme des îlots. 2023
- **Support de présentation**: "Le jardin mahorais : une agroforesterie aux diverses formes et fonctions".2023
- **Support de présentation** : de l'atelier de formation à l'Agroforesterie.2023



NOS LIVRABLES SONT DISPONIBLES SUR



<https://coatis.rita-dom.fr/?HomePage>

<https://sig.opam.yt/portal/home/>

SOMMAIRE

ETUDE -CARACTÉRISATION DU JARDINS MAHORAIS

20

- **Mémoire de fin d'étude :** Une analyse descriptive des jardins mahorais. 2018 A.Sabiani
- **Mémoire de fin d'études :** Caractérisation et évaluation des performances agronomiques et économiques du jardin mahorais. 2019 M.Rey
- **Mémoire de fin d'études :** Analyse du patrimoine arboré et de la biodiversité des différents systèmes agroforestiers de Mayotte en vue de leur caractérisation.2023 F.Magnant
- **Mémoire de fin d'études :** Caractérisation des systèmes agroforestiers de Mayotte à partir d'indicateurs de durabilité sociale, économique et environnementale . 2023. C.couderq
- **Rapport** sur la faune entomologique et des plantes mellifères recensés dans les parcelles agroforestières du projet jéjéforêt. 2023
- **Rapport de stage** : caractérisation de la diversité des systèmes agroforestiers à Mayotte. 2023. I.Combreuil
- **Rapport technique** sur la caractérisation et typologie des systèmes agroforestiers mahorais. 2023

22

LE JARDINS MAHORAIS : UN SAVOIR FAIRE

- **Rapport** sur les pratiques agricoles dans les systèmes agroforestiers. 2023
- **Rapport** : Recueil des pratiques et savoir-faire exemplaires sur l'agroforesterie à Mayotte. 2023



OUTILS DE SUIVI AGROFO

23

- **Rapport** : Lignes directrices pour le suivi d'une parcelle agroforestière. 2023
- **Rapport** : Modèle de conceptualisation d'un renforcement de patrimoine arboré, exemple d'une parcelle à Mroalé. 2023

NOS LIVRABLES SONT DISPONIBLES SUR



<https://coatis.rita-dom.fr/?HomePage>

<https://sig.opam.yt/portal/home/>

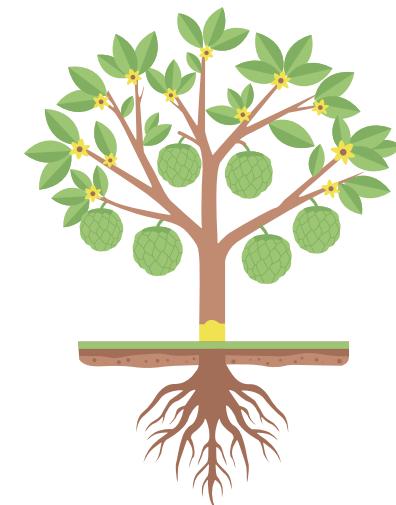
SOMMAIRE

FICHE ESSENCE FORESTIERE

- Fiche essence : Adansonia digitata
- Fiche essence : Albizia glaberrima
- Fiche essence : annona muricata
- Fiche essence : annona squamosa
- Fiche essence : Artocarpus altilis
- Fiche essence : Avheroa carambola
- Fiche essence : Cananga odorata
- Fiche essence : Ficus sycomorus
- Fiche essence : Litchi chinensis
- Fiche essence : Mangifera indica
- Fiche essence : Mimusops comorensis
- Fiche essence : Moringa oleifera
- Fiche essence : Myristica fragrans
- Fiche essence : persea americana
- Fiche essence : Phyllarthron comorense
- Fiche essence : Pterocarpus indicus
- Fiche essence : spondias dulcis
- Fiche essence : Tamarindus indica
- Fiche essence : terminalia cattapa
- Fiche essence : theobroma cacao



24



AUTRES RESSOURCES

43

- **Compte rendu** du séminaire de restitution du projet Jéjé foret 2022-2023
- **Support de présentation** séminaire de restitution du projet Jéjé foret 2022-2023
- **Vidéo** "Présentation du jeu pédagogique Jéjé Forêt". 2023



NOS LIVRABLES SONT DISPONIBLES SUR



<https://coatis.rita-dom.fr/?HomePage>

<https://sig.opam.yt/portal/home/>

Renforcer et entretenir sont patrimoine arboré

• Guide de l'agroforesterie et du jardin mahorais. Fiche technique 1/4



Guide de l' Agroforesterie et du Jardin mahorais



RITA
MAYOTTE
Réseau d'innovation
et de transfert agricole

FICHE

1

Préparation et plantation d'une parcelle agroforestière

1 Les objectifs de mon système : _____

- Qu'est-ce que je souhaite produire sur cette parcelle ? (maraîchage, fruitiers, café, cacao, vanille, poivre, santal, élevage...) ;
- Est-ce que je souhaite produire en bio ? ;
- Que peuvent m'apporter les arbres supports comme co-bénéfice(s) ? (maintien des sols, abri du vent, clôture..).

2 L'analyse du milieu :

- Quel est le contexte à proximité immédiate de la parcelle ? ;
- Le sol est-il humide, frais ou sec ? ;
- La pente est-elle forte ? Y a t-il un risque d'érosion ? ;
- Le sol est-il riche en matière organique (sol profond, présence de végétation et de résidus de culture) ;
- Y a-t-il des espèces envahissantes et/ou mauvaises herbes ? (présence de vigne marrone, avocat marron ...). Si oui, prévoir le travail du sol et du désherbage ;
- Y a-t-il une présence d'herbivores (zébus, chèvres, macropodes, ...) ? Si oui, prévoir des protections ;
- Quelle est l'orientation de ma parcelle ? une plantation orientée nord-sud sera toujours plus facile à gérer qu'une est-ouest pour la gestion de la lumière.

3 Les moyens matériels :

- Est-ce que je dispose d'une pépinière ? Si non, ai-je des moyens pour acheter des plants chez un pépiniériste ?
- Quel est le matériel dont je dispose pour préparer le sol et planter? (motoculteur, brouettes, pelles, machettes, râteaux, gants, barres à mines...)
- Combien de personnes pourront être présentes le jour de plantation ? Prévoir du matériel pour tous !

4 Le choix des espèces* : _____

- Il doit répondre à mes objectifs ;
- Correspondre au type de sol et au climat (si sec ne pas planter d'érithrines par exemple) ;
- Être en adéquation avec les moyens matériels : possibilité de bouturage, fréquence de taille ... ;
- Ne pas nécessiter de maintenance en termes d'irrigation et de fertilisation ;
- Avoir une vitesse de régénération rapide une fois taillés.

6 Assurer l'obtention de ses plants : _____

- Penser à estimer vos besoins en nombre de plants par espèce. Pour ce faire, il faut compter le nombre de lignes ainsi que leur longueur ;
- Identifier le nombre de plants disponibles dans sa pépinière (si on a mis en place), si possible mycorhizés ;
- Si on ne dispose pas de pépinière, contacter la pépinière au minimum deux mois avant la date de plantation afin de commander les plants. Préciser le nombre, l'essence, la date de plantation ;
- S'il est prévu du bouturage le matériel végétal doit être prélevé moins de 24h avant la plantation.



7 La préparation du sol : _____

- Mettre en tas les résidus de culture et prévoir du paillis ;
- Si vous en avez la possibilité : mettre du fumier (fumier de poule par exemple) et du compost juste en dessous du paillis ;
- Désherber la parcelle à la main (une bâche peut-être utilisée en amont de la journée de plantation) ;
- Travailler le sol à l'aide d'un motoculteur (si on en dispose) ou d'une fourche bêche double ou tout autre moyen à votre disposition.

8 La préparation de la journée de plantation :

A faire autant de fois qu'il y aura de journées de plantation

- Prévoir un briefing (démonstration d'une plantation et/ou d'un semis) ;
- Se positionner en maître d'œuvre et contrôler le respect du schéma de plantation de sa parcelle ;
- Jalonner les lignes de plantations à l'aide de piquets et de cordes et prédisposer les plants/protections.

*Pour plus d'information consulter le guide des essences du Cf-UICN

Renforcer et entretenir sont patrimoine arboré

• Guide de l'agroforesterie et du jardin mahorais. Fiche technique 2/4



Guide de l'Agroforesterie et du Jardin mahorais



FICHE

2

Les bons gestes pour réussir sa plantation

Prérequis : se munir de son schéma de plantation, avoir vérifié la disponibilité et le bon état des plants (pas de maladie, absence de casse des branches,...).

Matériel nécessaire : bêche, piquet, corde, décamètre, motoculteur, brouettes, pelles, machettes, râteaux, grelinette sur roues, gants, barres à mines et de quoi arroser.

1 Travaux préparatoires

Gestion du couvert immédiat :

Les plantations doivent souvent être réalisées dans des zones où le couvert herbacé est fortement présent.

Il est nécessaire de débroussailler sur 50 cm de largeur le long des lignes de plantation. Cette opération aura deux utilités : limiter la concurrence et faciliter l'opération de plantation.

Préparation du sol :

Il s'agit de réaliser un travail du sol sur la bande de plantation. Selon le sol dont on dispose, cela peut inclure :

- un désherbage de la parcelle (ou bâchage préalable),
- un micro-labour (20 cm de prof.),
- un décailloutage grossier.

Le sol doit être amendé au préalable :

- reminéralisation (poudre de basalte, charbon de bois, cendre,...),
- fertilisation : fumier de poule séché au soleil mélangé avec coco broyée et du compost local,
- ajouter une couche supplémentaire de compost et de bourre de coco broyée,
- enrichir le sol avec des microorganismes.

Piquetage :

Il permet de positionner et de matérialiser ses lignes ainsi que l'endroit exact des trous de plantation.

Pour chaque ligne de plantation, positionnez un jalon en début de ligne et à l'aide d'une corde, matérialisez la ligne*.

La disposition des lignes est définie dans votre schéma de plantation. La position des trous de plantation sur la ligne se fait alors à l'aide d'un décamètre selon les distances définies dans le schéma de plantation.

*Petite astuce, utiliser des boutures comme jalons, ainsi vous ferez d'une pierre deux coups.

2 Platantion

Période de plantation :

À Mayotte la saison la plus propice est la saison des pluies.

Période optimale de plantation s'il n'y pas d'irrigation :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Conseillé											Conseillé

Conseillé Déconseillé

Peu propice

Préparation des trous :

Nous conseillons de préparer les trous de plantation 24 à 48 heures avant la mise en terre. L'utilisation de la bêche ou de barres à mine est préconisée pour creuser des trous de la taille des godets (30 cm de profondeur et de largeur pour les bananiers par exemple). Éviter l'utilisation de la tarière pour creuser les trous de plantation, et tapisser le fond des trous avec de la bourre de coco broyée. Ceci participe à une stratégie d'économie d'eau pour donner un maximum de ressources à la jeune plante.

Attention :

Pour maximiser le succès de réussite nous préconisons de :

- ne pas ajouter de la terre au-dessus de celle du godet déjà présente,
- ne pas trop tasser la terre après la plantation, on évite les coups de talons,
- utiliser des graines (semis direct) plutôt que des boutures/plants pour un bon développement du système racinaire et une meilleure résistance à la sécheresse.

3 Paillage et protection

Paillage :

Nous recommandons vivement de positionner un paillage sur un diamètre de 50 cm et une épaisseur de 5 cm minimum autour de chaque plant. Le paillage doit également être disposé dans les interlignes.

Paillage possible :

- résidus de taille, résidus de broyage, paille, bourre de cocos, copeaux, feuilles de cocotier, sorgho coupés pour les interlignes.

Protection :

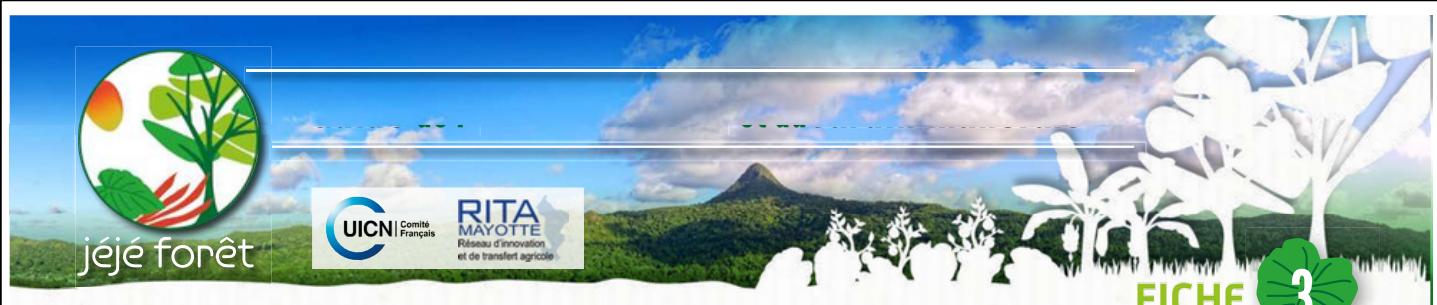
Les nuisibles peuvent fortement endommager vos plantations. Il y a alors deux possibilités :

- Limiter leur venue sur la parcelle via l'utilisation de haies denses. Elles seront également propices aux oiseaux prédateurs des rongeurs ;
- Utiliser des protections individuelles, mais celles-ci sont très coûteuses à Mayotte.



Renforcer et entretenir sont patrimoine arboré

• Guide de l'agroforesterie et du jardin mahorais. Fiche technique 3/4



L'entretien des parcelles

Un système agroforestier étant évolutif, il est nécessaire de le suivre tous les 6 mois au moins afin de pouvoir l'adapter. Un tel système comporte différents types de plantes qui peuvent être classées en trois familles : plantes temporaires (vie courte), plantes cycliques (ex: bananiers qui disparaît après fructification ou taille au profit d'un rejet), et plantes permanentes qui consistent une strate sous l'effet d'une taille régulière.

1 Établir le diagnostic de l'état de la parcelle

- Les plants ont-ils survécu ? Lesquels sont morts, lesquels se portent bien ?
- Y a-t-il un problème de mauvaises herbes ? D'espèces envahissantes sur la parcelle ?
- Y a-t-il eu de la prédatation (nématoïdes, ongulés...) ?
- Y a-t-il des maladies, du piquage ?
- Est-ce que je suis sûr(e) de n'avoir rien omis ?

4 Régularité du suivi

- Un suivi régulier (tous les mois au départ) est nécessaire tant que les arbres et arbustes soient hors d'atteinte de la concurrence herbacée.
- Surveiller très régulièrement en saison des pluies (au moins une fois/mois).
- Entretenir régulièrement les plantations : tous les 3 à 4 mois en saison des pluies, et tous les 6 mois en saison sèche pour la première année. Les années suivantes : au moins 2 fois par an.

2 Définir les priorités d'action

- Quel est le problème qui posera le plus rapidement des difficultés ? Sa gestion doit-être priorisée ;
- Y a-t-il un péril immédiat pour la plantation ? (sécheresse, maladie, prédatation...) ;
- Quelles sont les zones qui ont le plus rapidement besoin d'entretien ?

La réponse à ces questions permettra d'élaborer la liste d'actions à réaliser sur la parcelle, ainsi que le temps et le matériel nécessaires ;

Exemple d'actions à réaliser :

- taille des plantes permanentes,
- gestion des mauvaises herbes,
- binage.

5 Quand dois-je regarnir (replanter) en cas de mortalité des plants ?

- Il n'y a pas de règles précises. Il est normal d'observer un peu de mortalité la première année suivant la plantation. Il faudra néanmoins s'inquiéter à partir de 20 à 30% de mortalité pour les plants, et à partir de 50% pour les boutures.
- Si il est fait le constat que certains plants ne sont pas adaptés (ex : pousse trop lente, effet allogénique, absence de racine pivot ou mauvais choix d'espèce pour un rôle spécifique), ne pas hésiter à les remplacer par d'autres espèces..

3 Organiser l'entretien

- Établir un calendrier d'actions selon l'ordre de priorité défini, en prenant en compte les objectifs de sa parcelle et le budget disponible.
- Lors des actions d'entretien, attention à ne pas blesser ou mutiler les plants : il peut être utile de matérialiser les plants par rubalise ou piquets.
- Certaines actions comme la taille peuvent être complexes à appréhender pour le novice ; il vaut alors mieux y aller pas à pas, quitte à ce que cela prenne un peu plus de temps.



• Guide de l'agroforesterie et du jardin mahorais. Fiche technique 4/4



Guide de l'Agroforesterie et du Jardin mahorais



FICHE 4

La taille des arbres et arbustes

Il existe de nombreux types de taille, mais certains principes sont communs à tous :

- La taille a un impact sur l'arbre, mais aussi et sur le système racinaire et indirectement sur la rhizosphère (champignons symbiotiques des racines) ;
- Elle peut être un vecteur de maladie si la taille est mal faite ;
- C'est une opération en apparence facile, mais qui doit être réfléchie pour être réalisée correctement : à planifier par rapport aux saisons ;
- La taille se réfléchit à l'échelle de la parcelle et non de l'arbre.

Bon à savoir

1 Qu'est-ce qu'on entend par taille ?

La taille consiste à modifier la forme et la dimension spontanées des végétaux en raccourcissant, voire en supprimant, certaines branches ainsi que des rameaux. Une taille drastique peut se réduire à une trogne, c'est-à-dire couper la tête de l'arbre.

2 Les bénéfices de la taille

La taille est très importante en agroforesterie, car elle produit de nombreux bénéfices. Elle :

- fournit en paillage du bois frais et des feuilles fraîches permettant de nourrir le sol,
- encourage la croissance des arbres en éliminant les branches mortes, malades ou encombrantes,
- augmente l'efficacité photosynthétique à moyen terme et à l'échelle de l'individu,
- améliore la productivité agricole en stimulant le système racinaire (exsudats), ce qui favorise les nutriments,
- améliore la qualité des fruits et légumes plantés au pieds des arbres,
- favorise la biodiversité : taillés de manière appropriée, les arbres et arbustes peuvent servir d'habitats pour la faune et contribuer à la biodiversité dans les systèmes agricoles.

3 Les erreurs à ne pas commettre

Attention, pour obtenir ces bénéfices il faut s'y prendre correctement ! Il est courant de commettre des erreurs lors des tailles telles que :

- Attendre trop longtemps pour tailler (sur une parcelle agroforestière, il faut tailler tous les 3 à 12 mois en fonction des espèces et du climat) ;
- Tailler trop bas sous la partie ligneuse (ce qui peut tuer l'arbre en fonction de l'espèce) : il faut tailler uniquement quand la partie ligneuse atteint la hauteur désirée (ex : 3,5m) ;
- Utiliser des outils non adéquats et non aiguisés (la machette n'est pas préconisée pour les ligneux) ;
- Ne pas préparer l'opération et ne pas établir sa stratégie de taille.

4 Les bon gestes

La stratégie de taille à l'échelle de la parcelle :

- On définit à l'avance la fréquence de taille en fonction des espèces de sa parcelle et des outils. On taille du plus bas vers le plus haut (sauf pour les tailles de forme), et de l'extérieur vers l'intérieur de la parcelle ;
- On taille régulièrement pour éviter de devoir faire des coupes de gros diamètre (plus de 5cm) ;
- Pour les bananiers, on peut choisir soit de les tailler tous pour utiliser les troncs comme paillage et ainsi remettre de l'humidité dans le sol, soit d'en garder pour les bananes. Le paillage avec les troncs de bananiers permet d'éviter enherbement et dessèchement.

La taille en elle-même :

- On utilise une perche électrique ou manuelle adaptée pour les ligneux en strate haute ;
- Pour une taille de forme (donner la forme souhaitée) éviter d'enlever plus de 30% du volume foliaire ;
- Pour une taille production de biomasse, laisser une branche « tire-sève » la plus en hauteur ;
- Respecter des angles de coupe favorisant le recouvrement des plaies de tailles (cf schéma) ;
- Couper en biais pour éviter que l'eau ne s'accumule dans le tronc.



5 Choisir la période d'élagage pour les ligneux

- Mieux vaut tailler une fois l'arbre bien implanté : laisser au moins une ou plusieurs saisons des pluies après la plantation selon l'espèce ;
- Privilégier la taille lors de la montée de sève, en début de saison de pluie.

- Fiche technique : Les différentes actions pour entretenir ma parcelle. 1/6



LES DIFFÉRENTES ACTIONS POUR ENTRETIENIR MA PARCELLE



ARROSAGE :



Comment faire ?

- Ne pas trop arroser en saison sèche, l'arbre doit être adapté aux conditions du milieu.
- Accepter que certains arbres meurent (pas d'inquiétude à avoir si 2 arbres sur 10 meurent).
- Apporter de l'eau au pied si pas de pluie et qu'il semble que les plants aient besoin d'eau (flétrissement de feuille).
- Ne plus arroser les plantations de plus de 18 mois.

Matériel nécessaire : système d'arrosage (goutte à goutte, arrosoir,...)



DÉGAGEMENT :

Qu'est-ce que c'est ?

- Permet d'éliminer les adventices (mauvaises herbes) autour des plants pour favoriser la croissance des arbres. Le débroussaillage permet de couper les mauvaises herbes autour de l'arbre sans travailler le sol.
- Le désherbage permet d'éliminer les mauvaises herbes grâce au travail du sol.
- Si travail du sol : travail long à réserver à quelques arbres seulement → privilégier le débroussaillage et le paillage lors de la plantation.
- Technique efficace si régulière.

1. Débroussaillage

Comment faire ?

- À faire le matin pour que les plants débroussaillés sèchent la journée.
- Passer la débroussailleuse sur les 50 cm autour du plant.



Ne pas blesser l'arbre



Matériel nécessaire : débroussailleuse



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

- **Fiche technique : Les différentes actions pour entretenir ma parcelle. 2/6**



2. Désherbage avec travail du sol par binage ou à la main

Qu'est-ce que c'est ?

- Technique d'économie de l'eau et d'élimination des adventices.
- Le binage permet de fragmenter la terre pour faire remonter l'eau à la surface.
- Le binage permet aussi de supprimer les jeunes adventices.



Comment faire ?

- À faire le matin pour que les plants désherbés sèchent la journée.
- Gratter la terre avec la binette sur 1 à 2 cm de profondeur.
- Biner sur une largeur de 50 cm autour de l'arbre.



Ne pas enfoncez la binette trop profond

Ne pas blesser l'arbre



Matériel nécessaire : binette



CERNAGE DES RACINES :

Qu'est-ce que c'est ?

- Cernage mécanique : Sectionner les racines en surface pour réduire la compétition racinaire dans les premiers cm de sol et imposer aux racines de se développer en profondeur.
 - Cernage naturel : Planter à côté des arbres des plantes à enracinement superficiel pour que les racines des arbres poussent en profondeur.
- Technique plutôt rare à Mayotte et complexe à mettre en œuvre.

Comment faire ?

1. Creusez une tranchée circulaire à la pioche à 80 cm de l'arbre d'une profondeur de 50 centimètres
2. À l'intérieur de la tranchée, coupez les racines au sécateur
3. Remplissez la tranchée de terre



Matériel nécessaire : pioche, sécateur

Renforcer et entretenir sont patrimoine arboré

• Fiche technique : Les différentes actions pour entretenir ma parcelle. 3/6



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ



LE REGARNIS :

Qu'est-ce que c'est ?

- Remplacement des arbres morts par de nouveaux spécimens de la même espèce afin d'atteindre le nombre d'arbres objectif.
- La pratique est courante car il existe toujours une certaine mortalité après la plantation.

Quand faut-il le faire ?

- Lors de la saison des pluies suivante : il faut laisser une saison sèche entre la plantation et le regarnis.
- Le regarnis peut être fait dès le premier arbre mort. Mais, ne pas s'inquiéter si 2 arbres sur 10 meurent. Si plus de mortalité → considérer une nouvelle essence plus adaptée ou se poser des questions sur la gestion des plants.

Comment faire ?

- Réaliser le bilan des reprises et donc recensement des arbres morts et des causes de leur mortalité,
- Dépiquer le plant mort,
- Procéder à un nouveau trou de plantation à l'endroit de l'ancien plants,
- Amender au besoin (compost, bourre de cocos, pralinage,...),
- Planter l'arbre,
- Arroser et suivre son développement.

Matériel nécessaire : bêche, pelle



TAILLE ET ÉLAGAGE :

Qu'est-ce que c'est ?

- Couper certaines branches, rameaux ou parties de l'arbre pour atteindre un objectif visé,
- Il existe de nombreuses tailles comme : la taille en têtard, l'élagage pour le bois d'œuvre , la taille des arbres fruitiers ou des agrumes, taille de formation, ...

Quand faut-il le faire ?

- Quand l'arbre est bien implanté, ne présente pas de maladie.
- En milieu tropical il n'y a pas vraiment de saison privilégiée pour la taille ou l'élagage, néanmoins, pour les arbres caduques de forêt sèche, préférer la fin de la saison sèche.

Comment faire ? → à chaque taille sa façon de faire mais des grands principes sont à observer : règle d'or

- Éviter d'enlever plus de 30% du volume foliaire.
- Respect des angles de coupe favorisant le recouvrement des plaies de tailles.
- Éviter tant que possible les coupes de gros diamètre.

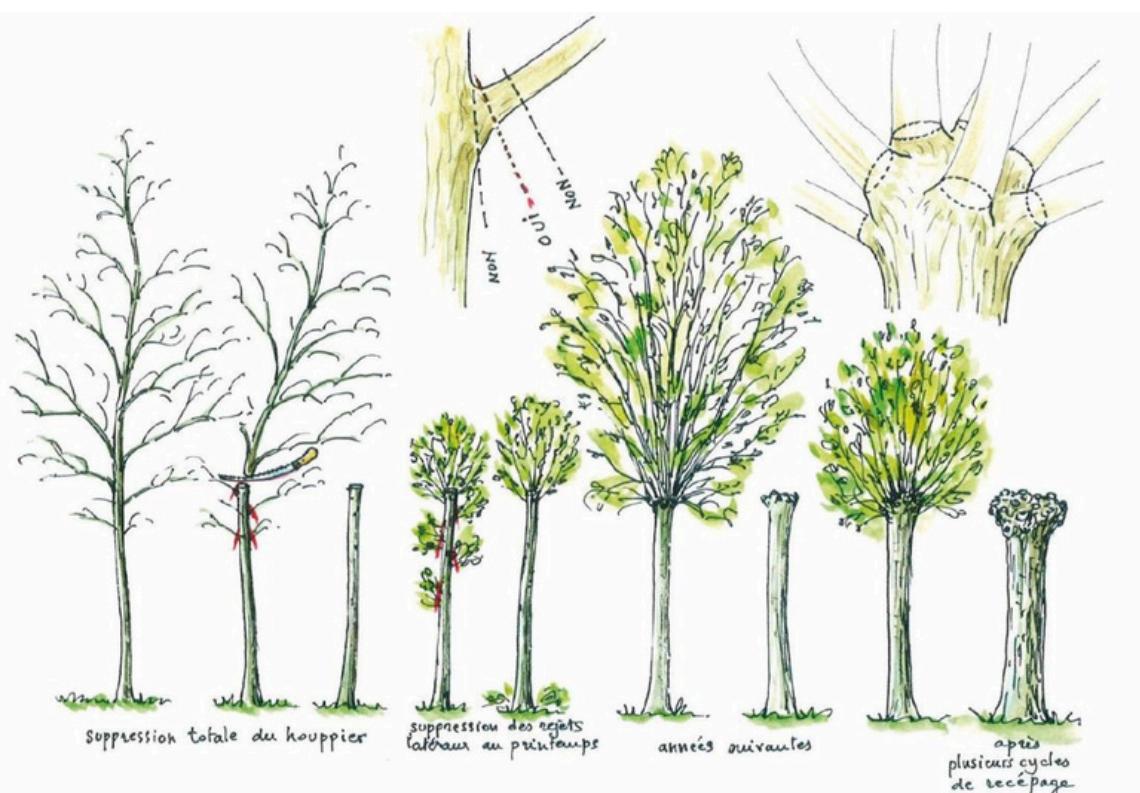
• Fiche technique : Les différentes actions pour entretenir ma parcelle. 4/6



- Utiliser une tronçonneuse et scie adaptée afin de garantir des **coupes nettes et propres** (le **chombo est à proscrire autant que possible**).
- Désinfection des outils de coupe.

Matériel nécessaire : scie à élaguer, élagueuse, perche d'élagage, sécateur

Mais quelques exceptions **la taille têtard et la taille de taillis** (à destiner pour arbre biomasse et fourrage)



LUTTE CONTRE LA PRÉDATION :



Qu'est-ce que c'est ?

- Les jeunes plants sont sensibles à de nombreuses problématiques et différents herbivores ou autres espèces de faune apprécient particulièrement ces jeunes pousses.
- Il s'agit donc de la consommation d'une ou plusieurs parties du plants (feuille, tronc, racines) par des espèces animales.

Quand faut-il le faire ?

- S'il y a un risque : présence de mulot, musaraignes, brebis, chèvre, zébus,... Alors il faut agir dès la plantation.

Comment faire ?

- Réaliser un recensement des potentielles menaces,
- En fonction de la menace, définir les moyens de protection des plus adaptés,

Renforcer et entretenir sont patrimoine arboré

• Fiche technique : Les différentes actions pour entretenir ma parcelle. 5/6



- Mettre en place les éléments de protections
- Suivre la plantation pour pouvoir réagir au moindre constat de prédatation.

Les moyens de protection

En supplément de la liste ci-dessous, une haie très dense ou l'implantation de macro bouture avec un très faible espacement (moins de 30cm) peuvent aussi servir de clôture impénétrable pour les bovins.

Protection des jeunes plants contre les dégâts du gibier, des rongeurs et/ou du bétail

Protections mécaniques individuelles : dispositifs localisés au niveau de la partie du plant susceptible d'être attaquée

Protections partielles : protection contre l'un ou l'autre dégât

manchon cactus	double tuteur	arbre de fer	manchon fendu	gaine grande maille	jeune arbre protégé par filet extensible
corset à bandes verticales bardées	gaine à grillage métallique	3 piquets lattis bois	4 piquets fils barbelés	cage rongeur	

Protections totales : protection contre tous les dégâts aériens

gaine à mailles fines	gaine à mailles mixtes	tube abri-serre	corset métallique rigide
-----------------------	------------------------	-----------------	--------------------------

Protections mécaniques globales : exclusion des agresseurs potentiels

clôture électrique	engrillagement	barbelés	lattis bois
--------------------	----------------	----------	-------------

Protections répulsives : substances olfactives et/ou gustatives

laine de mouton	produit à base de graisse de mouton	lisier de porc	peinture de marquage
-----------------	-------------------------------------	----------------	----------------------

Renforcer et entretenir sont patrimoine arboré

• Fiche technique : Les différentes actions pour entretenir ma parcelle. 1/6

Guide d'entretien des plantations



1) Se rappeler les objectifs du projet de plantation

- Comment je veux voir ma parcelle dans 5-10 ans ?
- Quels produits je veux récolter sur cette ligne d'arbres ? (fruits, fourrage,...)
- Quels services je souhaite bénéficier via ces arbres et arbustes ? (clôture, maintien des sols ...)

3) A la vue du diagnostic, définir les priorités

- Quel est le problème qui posera le plus rapidement des difficultés ? - Y a-t-il un péril immédiat pour la plantation (sécheresse, maladie, prédateur, espèces envahissantes, ...) ? - Identifier les zones qui ont le plus rapidement besoin d'entretien, notamment vis-à-vis de la concurrence.

2) Observation et diagnostic de l'état actuel de la parcelle

- Les plants ont-ils survécu ?
- Lesquels sont morts, lesquels se portent bien ?
- Trouver les raisons de leur état, bon signe ou mauvais ?
- Qu'en est-il de la concurrence, dépasse-t-elle les plants ?
- Y a-t-il eu de la prédateur (herbivores, escargots,...) ?
- Y a-t-il des maladies ?

4) Choix des actions à réaliser

- Élaborer la liste d'actions à réaliser.
- Prendre en compte les urgences et les priorités.
- Évaluer le temps nécessaire pour réaliser chaque action.

5) Rassembler le matériel au besoin

- Selon les actions, lister le matériel nécessaire. Ne pas oublier que cela peut être un chantier participatif : plusieurs exemplaires du même outillage peuvent être nécessaires (environ 1 exemplaire pour 3 personnes) - Se le procurer au besoin



Attention : l'entretien du matériel est primordial pour garantir sa longévité.

6) Organiser l'entretien

- 1 - Définir son programme : réaliser les actions selon l'ordre de priorité défini au préalable.
- 2 - Porter une attention particulière aux plants et aux cultures : éviter de les couper, de les blesser ou de les mutiler lors de l'entretien (matérialiser les plants par rubalise ou piquet au besoin)
- 3 - Être attentif aux problématiques qui auraient pu être oubliées lors du diagnostic.
- 4 - Savoir s'arrêter pour passer à l'action suivante : certaines actions comme la taille peuvent être complexe à appréhender pour le novice, il vaut alors mieux faire moins que trop, quitte à y revenir ultérieurement.

7) Suivi et surveillance

- Malheureusement, c'est une problématique récurrente jusqu'à tant que les arbres et arbustes soient hors d'atteinte de la concurrence. - Surveiller très régulièrement en saison des pluies (jusqu'à une fois par mois). - Entretenir régulièrement les plantations : tous les 3 à 4 mois en saison des pluies et tous les 6 mois en saison sèche pour la première année. Les années suivantes : au moins 2 fois par an.

8) Quand dois-je regarnir (replanter) en cas de mortalité des plants ?

- Il n'y a pas de règles précises. Il est normal d'observer un peu de mortalité la première année suivant la plantation. Il faudra néanmoins s'inquiéter à partir de 20 à 30% de mortalité pour les plants et à partir de 50% pour les boutures. - Si je n'ai pas prévu lors de la plantation un ratio de mortalité alors il faudra regarnir rapidement.

- **Support de formation : Préparation d'une plantation en alignement**



Le présent support de formation porte sur la préparation d'une plantation en alignement. Il est constitué de 16 diaporamas.

[Disponible en cliquant ICI](#)

- **Vidéo : Fiche technique sur la mise en place de son Système AgroForestier (SAF)**



Cette vidéo de 7 minutes est disponible sur YouTube et reprend les étapes pour mettre en place un système agroforestier sur sa parcelle.

Définition des objectifs – Diagnostic de la parcelle – le choix des espèces – Schéma de plantation –

[Disponible en cliquant ICI](#)

NOS LIVRABLES SONT
DISPONIBLES SUR



<https://coatis.rita-dom.fr/?HomePage>
<https://sig.opam.yt/portal/home/>

Le jardin Mahorais : Vulgarisation

- Poster : Le jardins mahorais de l' agro-biodiversité au service de l' alimentation

Le jardin mahorais : de l'agro-biodiversité au service de l'alimentation

**RITA
MAYOTTE**
Réseau d'innovation et de transfert agricole

Auteurs

Joël Huat^{1,2}, Emeline Rébert², Laurent Parrot³, Magali Aubert⁴
¹CIRAD UPR Hortsys, F97455 Saint-Pierre, Réunion, ²CIRAD UPR Hortsys, F97600 Mamoudzou, Mayotte
³CIRAD UPR Hortsys, F97300 CAEC, Martinique, ⁴INRAEUMRMOISA, F34060 Montpellier Cedex 2

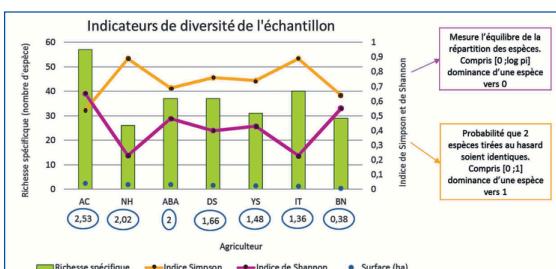
Contact : joel.huat@cirad.fr



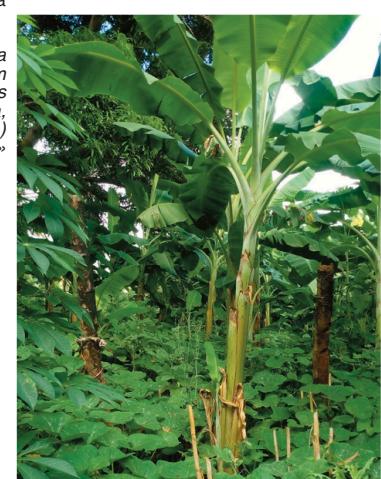
Des agrosystèmes très diversifiés

Les surfaces agricoles de Mayotte sont représentées à plus de 90 % par des systèmes complexes associant sur plusieurs strates diverses espèces cultivées et non cultivées, pérennes et annuelles, gérés sans apports d'intrants chimiques et de manière extensive. Les cultures vivrières à base de banane, manioc, maïs et légumineuses grains sont dominantes dans ces systèmes. Ces productions sont fortement consommées et les besoins alimentaires de l'île en banane et manioc sont quasiment couverts.

Ces systèmes ont été caractérisés par une équipe du Cirad entre 2018 et 2019, sur un échantillon de 16 parcelles, dans 7 exploitations, réparties sur tout le territoire. Les observations et mesures agronomiques dans les parcelles variant de 1,2 à 3,7 ha (figure 1) ont montré :



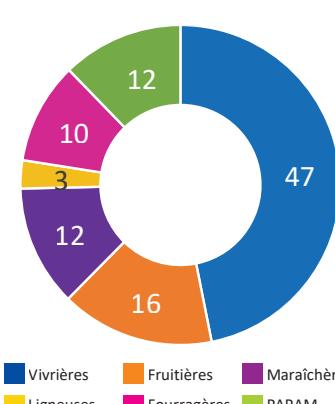
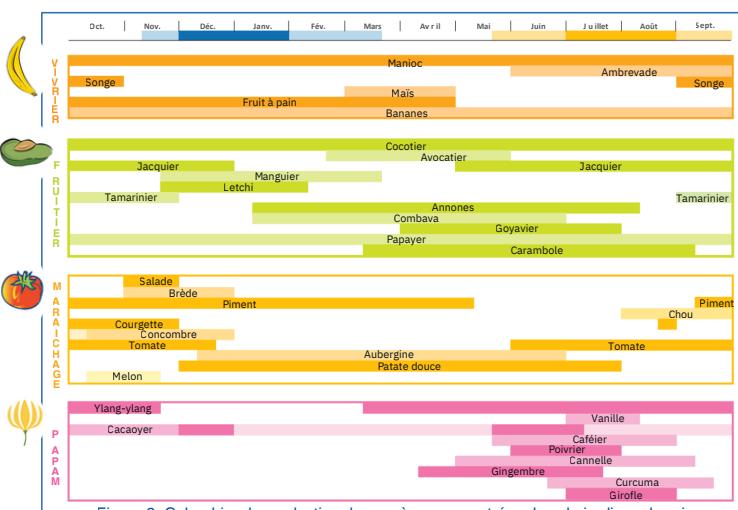
- une richesse spécifique élevée : 37 (± 10) espèces cultivées & non cultivées (hors adventices). Parmi cette richesse, le bananier et le manioc sont communs à tous les systèmes (indice de Simpson > 0,5).
- des arbres et arbustes valorisés comme fourrage pour les bovins tels que le tulipier du Gabon (*Spathodea campanulata*), l'avocat marron (*Litsea glutinosa*);
- une grande diversité d'adventices (*Bra-chiaria umbellata*, *Lepturus radicans*, *Panicum trichocladum*, *Centrosema pubescens*, *Bidens pilosa*, *Mimosa pudica*, *Flueggea virosa*, *Panicum brevifolium*, *Achyranthes aspera*, etc.) dont certaines alimentaires tel que « Trindri » (*Tacca leontopetaloides*).



Une production étalée tout au long de l'année

La production issue du jardin mahorais est variée et étalée tout au long de l'année (figure 2), provenant des arbres fruitiers, des légumes fruits et feuilles, racines et tubercules, des plantes aromatiques (vanille, ylang-ylang, ...), des plantes fourragères et des cultures vivrières en plus forte proportion (figure 3).

Le Jardin Mahorais participe ainsi à l'autosuffisance alimentaire et à la diversité de la diète.



Le jardin Mahorais : Vulgarisation

- Poster : Performances du Jardins mahorais : autoconsommation vs commercialisation. 2021

Performances du jardin mahorais : autoconsommation vs commercialisation ?



Auteurs

Joël Huat^{1,2}, Emeline Rébert², Laurent Parrot³, Magali Aubert⁴

¹CIRAD UPR Hortsy, F97455 Saint-Pierre, Réunion, ²CIRAD UPR Hortsy, F97600 Mamoudzou, Mayotte

³CIRAD UPR Hortsy, F97300 CAEC, Martinique, ⁴INRAEUMRMOISA, F34060 Montpellier Cedex 2

Contact : joel.huat@cirad.fr

A Mayotte, les surfaces agricoles sont représentées à plus de 90 % par des systèmes complexes associant sur plusieurs strates diverses espèces cultivées et non cultivées, pérennes et annuelles, gérées sans apports d'intrants chimiques et de manière extensive. Les cultures vivrières à base de banane, manioc, maïs et légumineuses grains sont dominantes dans ces systèmes. Ces associations offrent de multiples avantages et services que les agriculteurs ont intégrés depuis des générations, mais qui sont encore mal connus et valorisés.

Les performances agro-économiques de ces systèmes ont été caractérisées par une équipe du Cirad entre 2018 et 2019, sur un échantillon de 16 parcelles (variant de 1,2 à 3,7 ha), dans 7 exploitations, réparties sur tout le territoire. Les observations et mesures ont porté sur :

- l'inventaire des espèces cultivées et spontanées, la densité de plantation, la production récoltée, les pertes dues aux bio-agresseurs et aux vols, la destination de la production (autoconsommation, dons, vente), les prix de vente, les coûts des intrants, la structure des exploitations (parcellaire, main-d'œuvre, équipements).
- Lorsque les données de production n'étaient pas accessibles ou mesurables durant l'étude, elles ont été estimées au regard de la littérature et d'experts agricoles (conseillers agricoles, agriculteurs, chercheurs).
- La valeur globale théorique des productions issues du jardin mahorais a été calculée sur la base des rendements biologiques mesurés et/ou estimés et des mercuriales de la DAAF.



Agrosystème mahorais diversifié multi-strates & multi-productions

Une part élevée d'autoconsommation

Les productions sont autoconsommées dans des proportions variables selon les agriculteurs, 15 à 50 %, (figure 1) et constitués essentiellement de produits vivriers (banane, manioc, pois d'angole, voëme, maïs doux, ...).

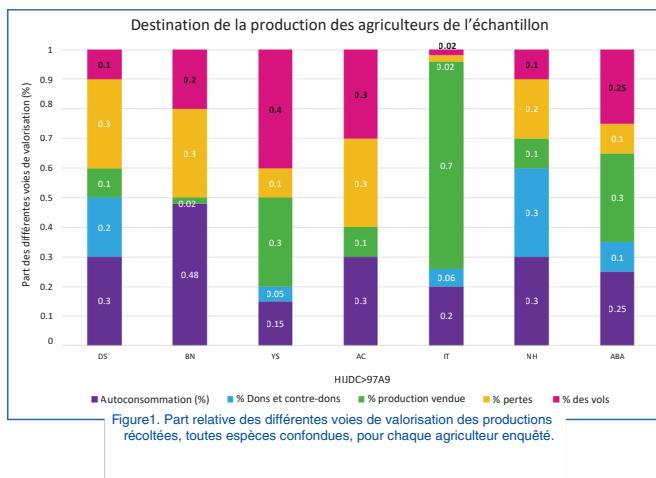
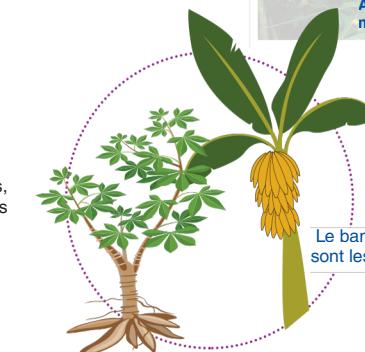


Figure 1. Part relative des différentes voies de valorisation des productions récoltées, toutes espèces confondues, pour chaque agriculteur enquêté.



Le bananier et le manioc sont les principales productions.

SMIC 13 377 €/an

Valeur globale de la production théorique (€/ha/an)

IT : 39 700 €/ha/an

(1.36 ha)

BN : 27 305 €/ha/an

(0.38 ha)

ABA : 25 500 €/ha/an

(2.11 ha)

DS : 22 500 €/ha/an

(1.66 ha)

NH : 17 700 €/ha/an

(2.02 ha)

YS : 14 000 €/ha/an

(1.48 ha)

AC : 13 300 €/ha/an

(2.53 ha)

Valeur de l'autoconsommation

Capacité de production déduite des vols et pertes (€/ha/an) → Capacité de vente déduite autocons et dons (€/ha/an)

38 110 €/ha/an ← 7 950 €/ha/an → 22 000 €/ha/an

13 650 €/ha/an ← 4 950 €/ha/an → 8 700 €/ha/an

16 590 €/ha/an ← 6 360 €/ha/an → 7 650 €/ha/an

13 520 €/ha/an ← 6 750 €/ha/an → 2 250 €/ha/an

12 390 €/ha/an ← 5 300 €/ha/an → 1 800 €/ha/an

6 960 €/ha/an ← 2 090 €/ha/an → 4 000 €/ha/an

5 330 €/ha/an ← 3 990 €/ha/an → 1 250 €/ha/an

Figure 2. Simulation de la valeur globale de production par agriculteur en €/ha/an : • théorique, • déduction des vols et pertes, • déduction de l'autoconsommation et dons. Valeur annuelle du SMIC fixée à 13 377 € en 2019.

Des performances économiques hétérogènes

Les valeurs de la production sont variables : 13 300 à 39 700 €/ha/an (figure 2). En dégradant ces valeurs par les taux de vols et pertes, elles diminuent de 5 330 à 38 210 €/ha/an, et en enlevant la partie de l'autoconsommation + dons, elles chutent de 1 250 à 22 000 €/ha/an selon le type d'exploitation.

Les producteurs avec une culture de rente et/ou une part de vente > 30 % tirent un revenu compris entre 4 000 et 22 000 €/ha/an, contre 1 250 à 2 550 €/ha/an pour les agriculteurs dont la part de vente est < 10 %.

Le jardin mahorais assure en priorité une fonction nourricière quelles que soient sa structure et sa composition, et les orientations de la production.

Une part plus grande de cultures à haute valeur ajoutée et facilement commercialisables (ananas, maraîchage) dans le système, et l'intensification agro-écologique des cultures incluant le bananier et le manioc, permettraient des gains de productivité agronomique et de dégager un revenu mensuel supérieur au SMIC.

L'étude a été menée sur un échantillon réduit car la collecte de données fiables (mesurées et observées) dans ce type de système est chronophage. Elle a permis de quantifier les productions et de donner une valeur globale au jardin mahorais avec une diversité de performances économiques selon les orientations de la production. L'étude pourrait être approfondie sur un grand échantillon, et l'évaluation multicritères de tels systèmes complexes reste à poursuivre.

Le jardin Mahorais : Vulgarisation

- Poster : Comprendre la complexité des systèmes agroforestiers par le prisme des îlots. 2023



Comprendre la complexité des systèmes agroforestiers par le prisme des îlots



- Auteurs

Clara Husson¹, Flore Magnant², Grégoire Savourey², Magali Aubert³, Joël Huat⁴
¹ Cirad UPR Hortsys, Mayotte; ² Comité français de l'IUCN, Montreuil ; ³ Cirad UPR Hortsys, Réunion; ⁴ INRAE UMR MOISA, Montpellier

Contacts : clara.husson@cirad.fr
joel.huat@cirad.fr



Mayotte compte 6 000 ha de Surface Agricole Utile (Agreste, 2021) dont 90% sont couverts par des espaces agroforestiers encore peu caractérisés et dont les performances agronomiques, économiques et sociales sont encore peu connues. Dans le cadre du projet « jéjé forêt » du RITA, le Cirad et ses partenaires ont initié une étude en vue de catégoriser ces espaces à partir d'enquêtes et d'observations agronomiques dans 30 parcelles, totalisant 156 îlots, réparties sur tout le territoire. Une parcelle comprend plusieurs îlots, l'îlot étant défini par la dominance d'une ou deux espèces majoritaires sur une partie de la parcelle. Une typologie des îlots a été construite en considérant 3 critères majeurs : le nombre d'arbres, la couverture arborée, les cultures pratiquées et le devenir des productions. Elle révèle en outre la complexité de ces espaces agroforestiers à étudier.

TYPE 1: ILOT À FAIBLE DENSITÉ D'ARBRES ET FAIBLE COUVERTURE ARBORÉE

Place de l'arbre	Densité : ≤ 200 arbres/ha (arbre/arbuste avec un diamètre ≥ 7,5 cm) Couverture arborée : ≤ 25% Essences : fruitières (alimentaires) et forestières (non alimentaires)
Cultures	• Maraîchage • Fruitiers • Vivriers : multi ou mono-spécifique, associations mixtes
Devenir	Vente Autoconsommation

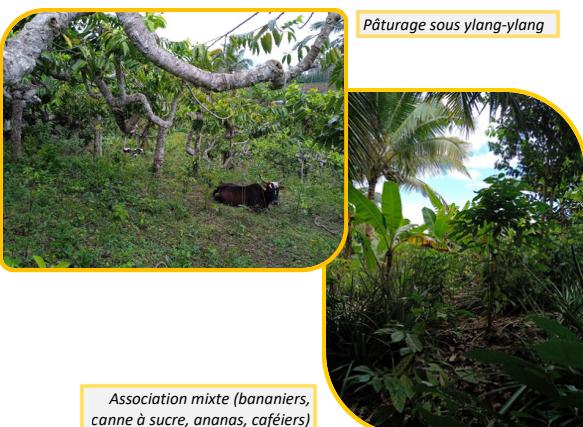
Faible valorisation des arbres ; Potentiellement, évolution vers une agriculture vivrière sans arbre (ex monoculture de bananier) ou des cultures à forte valeur ajoutée sans arbre (ex maraîchage).



Bananiers associés à des fruitiers



Maraîchage sous fruitiers et essences forestières



Pâturage sous ylang-ylang



Association mixte (bananiers, canne à sucre, ananas, cafiers)

TYPE 2 : ILOT À FORTE DENSITÉ D'ARBRES FRUITIERS

Place de l'arbre	Densité : ≥ 200 arbres/ha Couverture arborée : ≥ 25% Essences : fruitières surtout
Cultures	• Plantes aromatiques, à parfum et médicinales • Vergers ou fruitiers non ligneux • Maraîchage • Vergers ou fruitiers non ligneux • Vivriers : multi ou mono-spécifique, associations mixtes
Devenir	Vente Vente Autoconsommation et capitalisation (animaux)

Ilots en moyenne plus grands que les îlots de type 1 et 3.
Système majoritairement présent à Mayotte. Valorisation de l'arbre par le maintien, le remplacement et/ou enrichissement de la strate arborée par des essences exploitées (arbres fruitiers principalement).

TYPE 3 : ILOT À AMBIANCE FORESTIÈRE

Place de l'arbre	Densité : ≥ 200 arbres/ha Couverture arborée : 50 à 100% Essences : ≥ 50% d'essences forestières (non alimentaires)
Cultures	• Plantes aromatiques, à parfum et médicinales sous forêt • Alimentation animale (prairie, fourrage)
Devenir	Vente Capitalisation (animaux)

Type moins fréquent, à dominante d'essences forestières avec un fort couvert arboré qui laisse place à des cultures d'ombre ou à du pastoralisme. Système moins anthropisé, construit à partir de l'exploitation d'espèces végétales (plantées ou non) sous forêts secondaires.



Vanilliers sur tuteurs de cafier sous forêt



Fourrage spontané (avocat marron) sous forêt

PERSPECTIVES: Le prochain enjeu est de déterminer comment se combinent les îlots aux échelles de la parcelle et de l'exploitation pour comprendre les fonctions des systèmes agroforestiers à une échelle plus globale.

Le jardin Mahorais : Vulgarisation

- **Support de présentation : Le jardins mahorais : une agroforesterie aux diverses formes et fonctions**



Le présent support de présentation a été produit lors d'un café débats sur le jardin mahorais en 2023.

Il est composé de 21 diaporama

[Disponible en cliquant ICI](#)

- **Support de présentation : Atelier de formation Agroforesterie**



Support de formation d'un atelier de transfert sur l'agroforesterie à Mayotte, comportant 40 diaporama.

On y retrouve, la définition de l'agroforesterie, les caractérisation du jardin mahorais, les services écosystémiques, La fonction des SAfs à Mayotte et les pratiques agroécologiques

[Disponible en cliquant ICI](#)

NOS LIVRABLES SONT
DISPONIBLES SUR



<https://coatis.rita-dom.fr/?HomePage>
<https://sig.opam.yt/portal/home/>

Étude - Caractérisation du jardins mahorais

- Mémoire de fin d'étude : Une analyse descriptive du jardins mahorais**



Mémoire de fin d'étude présenté par Amandine SABIANI, en 2018.

Ce document de 116 pages retrace une étude de 6 mois sur la description et la caractérisation du jardin mahorais.

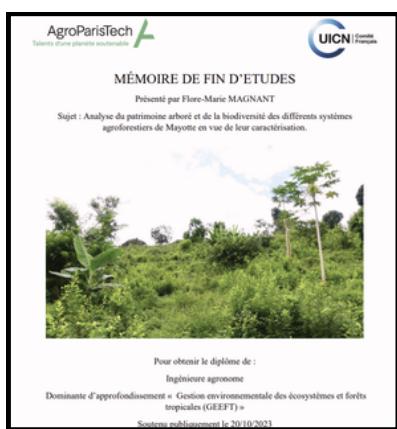
- Mémoire de fin d'étude : Caractérisation et évaluation des performances agronomiques et économiques du jardins Mahorais. 2019**



Mémoire de fin d'étude présenté par Melissa Rey en 2019.

Ce document de 114 pages retrace l'étude menée par Melissa Rey en 2019 sur une durée de 6 mois

- Mémoire de fin d'étude : Analyse du patrimoine arboré et de la biodiversité des différents systèmes agroforestiers de Mayotte en vue de leur Caractérisation. 2023**



Mémoire de fin d'étude présenté par Flore-Marie Magnant 2023

Ce document de 89 pages retracent l'étude de 6 mois menés sur l'analyse du patrimoine arboré et de la biodiversité de ces systèmes.

[Disponible en cliquant ICI](#)

- Mémoire de fin d'études : Caractérisation des systèmes agroforestiers de Mayotte à partir d'indicateurs de durabilité sociale, économique et environnementale. 2023. C.Couderq**



Mémoire de fin d'étude présenté par Clémentine Couderq en 2023. Ce document de 104 pages retrace l'étude mené durant 6 mois sur l'étude de la durabilité du jardin mahorais.

[Disponible en cliquant ICI](#)

- Rapport sur la faune entomologique et des plantes mellifères recensés dans les parcelles agroforestières du projet jéjeforêt**



Ce rapport de 7 pages présente l'inventaire entomologique de 13 parcelles, ainsi que l'inventaire des plantes mellifères répertoriées lors des inventaires floristiques menés en 2022-2023.

[Disponible en cliquant ICI](#)

- Rapport de stage : caractérisation de la diversité des systèmes agroforestiers à Mayotte**

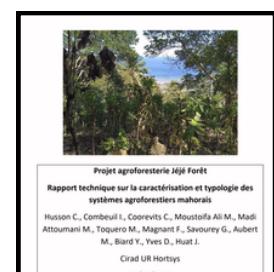


Ce rapport de stage de 50 pages retrace l'étude menés par Isaure Combeuil pour la caractérisation de la diversité des systèmes agroforestiers à Mayotte.

[Disponible en cliquant ICI](#)

- Rapport technique sur la caractérisation et typologie des systèmes agroforestiers mahorais**

Ce rapport de 156 pages, reprend toutes les études de caractérisation et typologie des systèmes agroforestiers mahorais lors du projet jéjeforest 2022-2023



[Disponible en cliquant ICI](#)

Le jardin Mahorais : Un savoir-faire

- **Rapport sur les pratiques agricoles dans les systèmes agroforestiers**



Ce rapport de 23 pages présente l'étude mené pour rendre compte des pratiques agricoles mis en place au sein du jardin mahorais

[Disponible en cliquant ICI](#)

- **Rapport : Recueil des pratiques et savoir-faire exemplaires sur l'agroforesterie à Mayotte**



Ce rapport de 15 pages, présente les savoir-faire que l'on peut qualifier d'exemplaires en agroforesterie à Mayotte

[Disponible en cliquant ICI](#)

Outils de suivi en agroforesterie

- **Rapport : Lignes directrices pour le suivi d'une parcelle agroforestière**



Ce rapport de 9 pages présente les différents protocoles de suivi d'une parcelle agroforestière

[Disponible en cliquant ICI](#)

- **Rapport : Modèle de conceptualisation d'un renforcement de patrimoine arboré, exemple d'une parcelle à Mroalé**



Ce rapport de 15 pages présente la méthodologie du renforcement du patrimoine arboré d'une parcelle

[Disponible en cliquant ICI](#)



Mbuyu, Boyo / Baobab

Noms mahorai

Nom français

Statut UICN

LC

Préoccupation mineure

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Cet arbre, d'environ 25 mètres de haut, possède un tronc large et volumineux au sein duquel de l'eau est stockée pendant la saison des pluies.

Feuilles : simples sur les jeunes arbres et digitées (en forme de doigts) sur les spécimens matures.

Fleurs : fleurs blanches pendantes.

LOCALISATION

Habitat : littoral, forêt sèche ensoleillée

Altitude : information non disponible

Topographie : indifférente

Humidité : xérophile (sec)

pH : alcalin

USAGES

- Alimentaire (jus de fruits)
- Artisanal (fabrication de cordage avec la sous-écorce)

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : 3 à 5 ans à l'état naturel, quelques jours par semis direct en enlevant l'enveloppe protectrice de la graine. En cas de transplantation de plants, utiliser les plants âgés de plus de 6 mois.

Vitesse de croissance : lente

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : faible

Tolérance au sel : forte



À SAVOIR

Avec ses racines peu profondes, le baobab est assez sensible au vent. À privilégier au Sud de l'île en zone de faible pente



Mgilantse, Sari bonara / *Albizia glaberrima*

Noms mahorais

Nom français

Statut UICN



Préoccupation mineure
au niveau mondial

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Peut atteindre 30 mètres de hauteur

Feuilles : composées

Fleurs : petites fleurs blanches en pompon

LOCALISATION

Habitat : Littoral, forêt de basse altitude

Altitude : basse

Topographie : indifférente

Humidité : mésophile (frais)

pH : neutre

USAGES

- Menuiserie : bois d'oeuvre
- Agriculture : fourrage
- Médicinal : effet anxiolitique, relaxant musculaire

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : récoltez les graines avant la déhiscence (ouverture spontanée) des goussettes. Trempez-les dans de l'eau bouillante, puis dans de l'eau froide pendant 24h pour favoriser la germination, qui nécessite quelques jours.

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : faible

Gestion arboricole : élagage tous les 2 à 5 ans, réduisant les jeunes arbres de 2/3. Pour les vieux arbres, effectuez l'élagage jusqu'à la hauteur des cultures voisines. Recépage (coupe au niveau de la souche) possible

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.

Fruct.

À SAVOIR

L'*Albizia glaberrima* est une espèce mellifère aux multiples usages : fleurs comestibles, fourrage, fixation d'azote, lutte contre l'érosion, ressource en eau



Konokono miba, fatsiky / Corossolier

Noms mahorais

Nom français



Statut UICN

LC

Préoccupation mineure
au niveau mondial

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arbustive. Arbuste d'une hauteur moyenne de 6 m, peut atteindre 10 m

Feuilles : simples, lancéolées, d'un vert éclatant

Fleurs : charnues et épaisses

LOCALISATION

Habitat : forêt, sous-bois

Type de sol : sol argileux mais drainant

Altitude : information non disponible

Topographie : indifférente

Humidité : mésophile (frais) à hygrophile (humide)

pH : neutre

USAGES

- Alimentaire : fruits comestibles
- Médicinal : feuilles utilisées contre le vertige et les maux de ventre
- Menuiserie : bois d'œuvre

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : en quelques jours. Possibilités de semis, greffage ou bouturage. Le semis doit être scarifié puis trempé une nuit dans l'eau. Pour la plantation, utiliser des plants de 20 à 30 cm de hauteur

Vitesse de croissance : moyenne

Tolérance à la lumière : faible

Tolérance au vent : faible

Tolérance au sel : moyenne

Gestion arboricole :

Paillage : disposer du paillage autour du tronc en début de saison sèche

Mois

janv fev mars avril mai juin juil août sept oct nov déc

Flor.



Fruct.



À SAVOIR

L'usage de pesticides élimine ses polliniseurs naturels. Possibilité d'une pollinisation manuelle qui peut augmenter les rendements



Mframpe/ Arbre à pain

Noms mahorais

Nom français



Statut UICN



Non Évalué

Artocarpus altilis

Famille des moracées

Distribution : originaire de Papouasie, l'arbre à pain est un arbre exotique de grande taille et persistant à Mayotte. Il produit des fruits abondants qui sont consommés par les habitants de l'île et par les animaux.

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Hauteur moyenne de 20 mètres

Feuilles : grandes feuilles palmées.

Fleurs : grandes fleurs très allongées.

LOCALISATION

Habitat : forêt humide

Type de sol : limoneux/sablonneux , bien drainé, profond

Altitude : jusqu'à 600 mètres

Topographie : terrain plat

Humidité : mésophile (frais)

pH : neutre

USAGES

- Alimentaire : fruits comestibles

- Cuisine : bois de piètre qualité mais utilisé pour les feux de bois

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : lente. La multiplication se fait essentiellement par drageonnage, marcottage ou bouturage. À partir des graines, la germination est lente, et toutes les variétés ne donnent pas des graines fertiles.

Vitesse de croissance : moyenne

Tolérance à la lumière : moyenne

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : faible

Gestion arboricole :

- élagage jusqu'à hauteur des cultures.
- espacement de 10 x 10m.

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.

Fruct.

À SAVOIR

Ses feuilles sont larges et persistantes, mettant du temps à se dégrader au sol ; elles peuvent être utilisées en paillage.



Uhaju wa shizungu / Carambolier

Noms mahorais

Nom français

Averrhoa carambola

Famille des oxalidacées

Statut UICN

NE

Non Évalué

Distribution : Originaire de Malaisie, le carambolier est un arbre de petite taille qui affectionne particulièrement les ripisylves du centre de Mayotte où il s'y multiplie abondamment. Facilement reconnaissable avec son fruit en forme d'étoile

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arbustive. Hauteur moyenne de 6 mètres

Feuilles : feuilles moyennes opposées

Fleurs : violacées au centre et blanches aux extrémités

LOCALISATION

Habitat : sous-bois, haie, ripisylve

Type de sol : limoneux/argileux ; bien drainé ; ne supporte pas les sols alcalins.

Altitude : jusqu'à 1200 m

Topographie : indifférent

Humidité : mésophile (frais)

pH : neutre

USAGES

Alimentaire : confection de jus de fruits

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : lente. Le carambolier se multiplie facilement par graines, ce mode n'est cependant pas conseillé, car il favorise la diffusion de variétés acides assez fréquentes. Le marcottage ou le greffage sont à privilégier

Vitesse de croissance : moyenne

Tolérance à la lumière : moyenne

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : faible

Mois

janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.

Fruct.

À SAVOIR

Bien qu'il pousse aux abords des zones humides, le carambolier ne supporte pas l'engorgement des sols. En revanche, il affectionne les sols riches. Les fruits poussent sur le tronc et les branches de l'arbre



Langui-langui / Ylang-Ylang

Noms mahorais

Nom français

Cananga odorata

Statut UICN



Non Évalué

Famille des annonacées

Distribution : espèce exotique à Mayotte, l'ylang-ylang est un grand arbre qui pousse naturellement sur les forêts humides de l'île, plutôt dans les hauts. Il est aussi cultivé pour produire de l'huile essentielle, très prisée en parfumerie.

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Hauteur moyenne de 25 mètres

Feuilles : alternes, entières, face supérieure avec un vert vif

Fleurs : fleurs jaunes avec des pétales très allongés

LOCALISATION

Habitat : forêt humide, mi-ombre

Type de sol : humifère, frais, drainant

Altitude : moyenne

Topographie : indifférent

Humidité : hydrophile (humide)

pH : neutre à légèrement acide

USAGES

- Cosmétique : huile essentielle utilisée en parfumerie.

- Ornamental : confection de colliers et bouquets de fleurs

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : quelques jours. Les graines peuvent être utilisées en semis direct. Le taux de germination est meilleur lorsqu'elles sont âgées de 6 mois

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : moyenne

Tolérance au sel : faible

Gestion arboricole : couper la cyme à partir de la troisième année, en début de saison des pluies

Mois janv | fév | mars | avri | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor. (échelle de floraison)

Fruct. (échelle de fructification)

À SAVOIR

Des exploitations d'ylang-ylang sont répandues sur le centre de l'île où elles trouvent des conditions idéales. Ces plantations, par leur gestion peuvent être un frein à l'avancement des espèces envahissantes. Supporte très bien la taille





Mhu mwambe / Figuier sycomore

Nom mahorais

Nom français



Statut UICN

Lc

Préoccupation mineure

Ficus sycomorus

Famille des moracées

Distribution : Indigène et naturellement présent à Mayotte, le figuier sycomore est un arbre de grande taille qui pousse parfois dans les milieux dégradés

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Hauteur moyenne de 20 mètres

Feuilles : plates et palmées avec des poils

Fleurs : très petites fleurs poussant directement sur le tronc et les branches

LOCALISATION

Habitat : zones sèches, ripisylves

Type de sol : limoneux, sec

Altitude : indifférent

Topographie : indifférent

Humidité : mésophile (frais) à xérophile (sec)

pH : neutre à légèrement acide

USAGES

- Agriculture : fourrage (zébus et chèvres)
- Reboisement de zones dégradées

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : quelques jours. Le ficus se propage bien par bouturage des racines. La multiplication par les graines est également possible (privilégier les graines sèches). Repiquage des plantules dès cinq feuilles

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : faible

Gestion arboricole : couper les branches mortes ou superflues

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor. (couleur bleue)

Fruct. (couleur bleue)

À SAVOIR

Les fruits des figuiers sycomores sont très appréciés par les roussettes. Les privilégier dans des zones au voisinage des parcelles agricoles, cela permet de limiter les dégradations sur les autres arbres fruitiers



Litchi / Litchi

Nom mahorais Nom français



Statut UICN



Non Évalué

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Hauteur moyenne de 10 mètres

Feuilles : alternées, brillantes sur la face supérieure; blanchâtre sur la face inférieure

Fleurs : Très petites fleurs en grappe..

LOCALISATION

Habitat : forêt humide chaude, semi-ombragé

Type de sol : limoneux/argileux, bien drainés, profonds

Altitude : indifférent

Topographie : faible pente et fond de vallon

Humidité : mesophile (frais) à xérophile (sec)

pH : neutre à légèrement acide

USAGES

Agriculture : fruit comestible

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : lente. Trois méthodes de multiplication sont employées : par semis, par marcottage et par greffage. Les graines ne se conservent que quelques jours, ensuite elles se dessèchent. Les jeunes plants ont besoin d'eau; créer une cuvette autour de l'arbre pour favoriser l'accumulation d'eau

Vitesse de croissance : lente

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : forte

Tolérance au vent : forte

Mois janv fév mars avril mai juin juil août sept oct nov déc

Flor.



Fruct.



À SAVOIR

Les litchis sont très prisés des makis et des roussettes. L'utilisation de filet permet de protéger les fruits. La plantation d'autres arbres fruitiers tels que ficus sycomorus permettent de limiter l'impact de ces ravageurs sur la récolte



M'manga / Manguier

Nom mahorais Nom français

Mangifera indica

Famille des anacardiacées

Statut UICN



Non Évalué

Distribution : originaire d'Inde orientale, le manguier est un arbre dominant. Il est introduit et établi à Mayotte où il est cultivé pour ces fruits très appréciés. Certains spécimens de plein champ peuvent avoir des houppiers de plusieurs dizaines de mètres de diamètre

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Hauteur moyenne de 25 mètres

Feuilles : feuilles allongées, alternes

Fleurs : très petites fleurs jaunes en grappe

LOCALISATION

Habitat : forêt humide

Type de sol : limoneux/argileux, biens drainés, profonds

Altitude : jusqu'à 700 m.

Topographie : tout type de terrain

Humidité : mésophile (frais) à xérophile (sec)

pH : plus ou moins neutre

USAGES

Agriculture : fruit comestible

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : 2 semaines. Par semis de graines fraîches, en enlevant la cosse, ou par marcottage, et également par greffage

Vitesse de croissance : moyenne

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : moyenne

Taille : tailler la tête de l'arbre après 5ans, couper les branches mortes ou superflues

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.



Fruct.



À SAVOIR

Les récoltes sont généralement abondantes, mais certains éléments peuvent la perturber comme des pluies trop abondantes. Son enracinement est pivotant, parfait pour le maintien des sols. La taille aura un impact sur la dimension des fruits : tailler pour obtenir un tronc unique



Mnantu, Mvuhu / *Mimusops des Comores*

Nom mahorais

Nom français

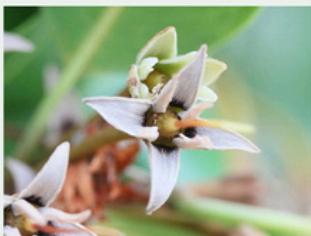


Statut UICN



Préoccupation mineure

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. L'arbre d'environ 15 mètres de haut possède un tronc élancé à port étagé et produit du latex blanc.

Feuilles : alternes, simples à pétiole. Couleur foncée au dessus et pâle au dessous.

Fleurs : fleurs blanches fasciculées.

LOCALISATION

Habitat : Forêt sèche, padza

Altitude : indifférente

Topographie : pente

Humidité : xérophile (sec)

pH : moyen (neutre)

USAGES

- Reboisement des zones sèches et pauvres
- Maintien des sols
- fruits comestibles
- Bois d'œuvre de qualité

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : 2 mois

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : moyenne

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor. 

Fruct. 

À SAVOIR

Les fruits du mimusops des comores sont consommés par les oiseaux, notamment en bordure des prairies sèches où il offre une ombre pour les oiseaux (tourterelle). Utilisé pour le maintien de sols, il tolère des sols pauvres



M'vungue / Moringa

Nom mahorais Nom français

Statut UICN



Non Évalué

Moringa oleifera

Famille des moringacées

Distribution : arbuste résistant à la sécheresse et avec une croissance rapide. Il présente une forte odeur caractéristique. Très apprécié à Mayotte pour sa consommation en brèdes tout au long de l'année.

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arbustive. Hauteur moyenne de 5 mètres.

Feuilles : feuilles tripennées composées de plusieurs petites feuilles.

Fleurs : blanches jaunâtres disposées en grappes et pourvues de 5 pétales et 5 sépales.

LOCALISATION

Habitat : forêt sèche ensoleillée

Type de sol : tout type de sol bien drainé.

Craint l'excès d'humidité

Altitude : indifférent

pH : indifférent

USAGES

Alimentaire : feuilles consommées en brèdes.

Agriculture : potentiellement utilisé en fourrage.

Pharmacopée : vertues médicinales

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : 3 semaines. Le semis direct et le bouturage (1,5 mètre) sont à privilégier. Pas de nécessité d'espacement important; au contraire planter densément si haie Amender si terrain pauvre

Vitesse de croissance : moyenne

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : forte

Gestion arboricole : tailler les branches tous les 2 mois de novembre à avril et la tête de l'arbre après 8 mois

Fiche essence forestière

À SAVOIR

Sa croissance est très rapide avec un enracinement profond, parfait pour les haies. Son feuillage peut être transformé en purin (engrais et fongicide). Les feuilles peuvent se récolter toute l'année, il supporte très bien la sécheresse



Kungumanga / Muscadier

Nom mahorais

Nom français

Statut UICN

NE

Non Évalué

Myristica fragrans

Famille des myristicacées

Distribution : originaire de l'Est de l'Indonésie, le muscadier est un arbuste exotique à Mayotte. L'espèce est dioïque (séparée en individus mâles et individus femelles).

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arbustive. Hauteur moyenne de 15 mètres

Feuilles : feuilles lancéolées, alternées

Fleurs : petites fleurs jaunes en grappes

LOCALISATION

Habitat : sous-bois

Type de sol : riche, frais, bien drainé

Altitude : indifférent

Topographie : terrains plats

Humidité : mésophile (frais)

pH : neutre

USAGES

Alimentaire : fruit utilisé comme épice

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : 3 semaines

Possible par semis en saison des pluies. Eviter le bouturage peu évident. La récolte se fait évidemment sur les sujets femelles.

Vitesse de croissance : moyenne

Tolérance à la lumière : faible

Tolérance au vent : faible

Tolérance au sel : faible

Mois	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	déc
------	------	-----	------	-------	-----	------	------	------	------	-----	-----	-----

Flor.



Fruct.



À SAVOIR

Le muscadier pousse à Mayotte mais est très peu exploité. Pourtant, il est utilisé cultivé dans les autres îles du canal du Mozambique.



Zavoca / Avocatier

Nom mahorais Nom français

Statut UICN



Non Évalué
à Mayotte

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : haute. Hauteur moyenne de 12 mètres.

Feuilles : simples, alternes, elliptiques

Fleurs : hermaphrodites successives

LOCALISATION

Habitat : sous-bois

Type de sol : léger, sableux ou calcaire et bien drainé

Altitude : moyenne

Topographie : terrains plats

Humidité : mésophile (frais) à xérophile (sec)

USAGES

fruits comestibles, ombrage, bois de construction

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : 2 semaines

Principalement en semis direct, attention les graines doivent être fraîches. Bouturage possible

Vitesse de croissance : moyenne

Tolérance à la lumière : faible

Tolérance au vent : faible

Tolérance au sel : moyenne

Taille: tailler la tête de l'arbre après 5 ans

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.



Fruct.



À SAVOIR

La pollinisation de l'avocatier est complexe du fait de son hermaphrodisme successif : les fleurs mâles et femelles ne s'ouvrent pas au même moment de la journée. Les bourdons n'ont pas de préférence entre les fleurs mâles et femelles. Attention, toutes les parties de la plante sont toxiques, sauf le fruit



Shivundze, Tahila / *Phyllarthron des comores*

Noms mahorais

Nom français

Phyllarthron comorensis

Famille des bignoniacées

Statut UICN



Préoccupation mineure
à Mayotte

Distribution : le phyllarthron est un arbre naturellement présent à Mayotte. Il est surtout présent dans les forêts sèches du littoral. Son nom vient du fait qu'il est endémique de l'archipel des Comores

fleurs



feuilles



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Hauteur moyenne de 23 mètres

Feuilles : feuilles découpées en rameaux

Fleurs : grandes fleurs blanches

LOCALISATION

Habitat : forêt sèche à semi-sèche, littoral

Type de sol : tolère les sols pauvres rocheux

Altitude : basse

Topographie : pente, terrain plat

Humidité : mésophile (frais) à xérophile (sec)

pH : neutre

USAGES

Médicinal : feuilles utilisées en infusion contre la toux

Menuiserie : bois d'œuvre très résistant

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : information non disponible

Peu de données présentes, mais les pépinières dont la pépinière départementale en produisent

Vitesse de croissance : moyenne

Tolérance à la lumière : moyenne

Tolérance au vent : moyenne

Tolérance au sel : faible

Mois

janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.

(couleur complète)

Fruct.

(couleur complète)

À SAVOIR

Présente des feuilles persistantes, le fruit est comestible et peut être consommé en gelée. Typique des forêts sèches. Très fort intérêt pour la biodiversité et pour la lutte contre l'érosion





Msandragon / Sandragon

Nom mahorais

Nom français

Pterocarpus indicus

Famille des fabacées

Statut UICN



Non Évalué
à Mayotte

Distribution : originaire d'Asie, il est nommé sandragon car il a la caractéristique d'avoir une sève de couleur rouge sang

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Hauteur moyenne de 25 mètres

Feuilles : feuilles alternes d'une couleur verte éclatante

Fleurs : petites feuilles jaunes dégageant une forte odeur en période de floraison

LOCALISATION

Habitat : forêt, ripisylve

Type de sol : préférence pour les sols riches et bien drainés

Altitude : indifférent à Mayotte

Topographie : faible pente avant fond de vallon

Humidité : hydrophile (humide) à mésophile (frais)

pH : neutre

USAGES

Menuiserie : bois de couleur rouge très prisé; sa sève est source de teinture

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : information non disponible

Privilégier le semis germoir ou macrobouturage (bouture de 15cm). Attention prévoir un espace-ment conséquent; au moins 4 mètres lors du repiquage

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : moyenne

Tolérance au sel : faible

Gestion arboricole : étage (à hauteur des cultures voisines), émondage

Mois janv fév mars avril mai juin juil août sept oct nov déc

Flor.

Fruct.



À SAVOIR

Supporte très bien la taille, c'est une fabacée qui permet donc de fixer l'azote dans les sols, très positif en agroforesterie. Croissance rapide, espèce mellifère.



Msakuwa, sakonga / Prunier de cythère

Noms mahorais

Nom français

Spondias dulcis

Famille des anacardiacées

Statut UICN



Non Évalué

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Hauteur moyenne de 10 mètres

Feuilles : feuilles opposées

Fleurs : petites fleurs blanches et jaunes

LOCALISATION

Habitat : forêt sèche et mésophile

Type de sol : profond

Altitude : indifférent à Mayotte

Topographie : faible pente avant fond de vallon

Humidité : affectionne les terrains plats

pH : acide à neutre

USAGES

Alimentaire : fruit comestible

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : 3 semaines

Le prunier de Cythère se reproduit très bien par semis, on utilise les graines fraîches. Il est aussi possible de le bouturer et le marcotter, mais le semis reste la méthode la plus simple

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : faible

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.



Fruct.



À SAVOIR

Le prunier de Cythère ne requiert pas d'entretien particulier. Ses fruits sont très appréciés des makis qui s'en nourrissent dès leur apparition



Mhaju urewadjini, Madiro / Tamarinier

Noms mahorais

Nom français



Tamarindus indica

Famille des fabacées

Statut UICN

LC

Préoccupation mineure
à Mayotte

Distribution : le tamarinier est un arbre de taille moyenne indigène à Mayotte et d'une grande longévité. Il affectionne le littoral et les zones sèches du Sud de l'île

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : haute. Taille moyenne de 20 mètres

Feuilles : opposées

Fleurs : rouges à blanchâtres

LOCALISATION

Habitat : littoral, forêt sèche

Type de sol : tout type de sol, avec une préférence pour les sols secs.

Altitude : basses altitudes

Topographie : terrains plats

Humidité : assez humide à sec

pH : indifférent

USAGES

Alimentaire : fruits comestibles (jus de fruits)

Médicinal : feuilles utilisées contre la toux

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : la multiplication par semis est plus appropriée. Pas de besoin particulier en entretien

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : forte

Tolérance au sel : moyenne

Taille : 1 fois/an - tailler 60% des branches latérales de bas en haut

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.

Fruct.

À SAVOIR

Une pluviométrie de 250mm/an lui est suffisante pour s'épanouir. Indifférent au type de sol, il peut s'implanter aussi bien sur le littoral qu'en terrain basse-vallée



Mnyamba / Badamier

Nom mahorais

Nom français

Terminalia catappa

Famille des combretacées



Statut UICN

LC

Préoccupation mineure à Mayotte

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. taille moyenne de 20 mètres

Feuilles : grandes feuilles rondes

Fleurs : petites fleurs blanchâtres en grappes

LOCALISATION

Habitat : littoral, forêt humide à forte salinité

Type de sol : sablonneux, limoneux

Altitude : basses altitudes

Topographie : terrains plats

Humidité : hydrophile (humide) à méso-phile (frais)

pH : indifférent

USAGES

- Maintien des sols : prévention de l'érosion du trait de côte
- Ombrage apprécié par les makis

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : le badamier est commun à Mayotte où le semis direct constitue la méthode de plantation la plus efficace

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : forte

Tolérance au vent : moyenne

Tolérance au sel : forte

Gestion arboricole : Ici nous préconisons une taille 1 fois/an selon le type de production (maraîchage ou fruiter) avec une taille du bourgeon apical après 3 ans. Et une taille des branches latérales de 70% de bas en haut

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor.

Fruct.

À SAVOIR

Planté dans les parcelles agricoles, le badamier permet par ses fruits comestibles, de constituer des zones tampons pour les ravageurs (makis), diminuant ainsi l'impact sur les fruitiers de production



Cacao / cacaoyer

Noms mahorais Nom français



Statut UICN



Non Évalué

Theobroma cacao

Famille des malvacées

Distribution : Le cacaoyer est un arbre exotique, provenant d'Amérique Centrale, cultivé à Mayotte. On le retrouve dans les zones ombragées en sous bois.

fleurs



feuilles



fruits



forme générale



DESCRIPTION

Strate : arborée. Taille moyenne de 10 mètres

Feuilles : grandes feuilles alternées

Fleurs : petites fleurs blanches en forme d'étoile

LOCALISATION

Habitat : Sous-bois, mi-ombre

Type de sol : riche, frais, limoneux, humifère.

Altitude : basse altitude

Topographie : fond de vallon, faible pente.

Humidité : mésophile (frais)

pH : neutre

USAGES

Agriculture : production de fève

Maintien des sols

REPRODUCTION / ENTRETIEN

Germination : la meilleure option est d'utiliser le semis de graines fraîches (moins de 10 jours). Planter en pleine terre lorsque les plants mesurent 40 à 60cm (espacement minimum de 3m). Maintenir le jeune arbre à l'ombre : possibilité de planter des bananiers 6 mois avant

Vitesse de croissance : rapide

Tolérance à la lumière : faible

Tolérance au vent : faible

Tolérance au sel : faible

Mois janv | fév | mars | avril | mai | juin | juil | août | sept | oct | nov | déc

Flor. (échelle de floraison)

Fruct. (échelle de fructification)

À SAVOIR

Le cacaoyer est très sensible aux champignons et aux insectes ravageurs. Le système racinaire en pivot permet un très bon maintien des sols, mais attention, il est sensible au stress hydrique. À privilégier dans les plaines du centre de l'île.

Autres ressources

- Communication du séminaire de restitution du projet Jéjé forêt 2022-2023 "Le jardin mahorais des espaces agroforestiers complexes et multifonctionnels"**

Le jardin mahorais : des espaces agroforestiers complexes et multifonctionnels
Projet Agroforesterie « jéjé forêt » du RITA Mayotte
Période 2022-2023

Joël Huat¹, Clara Husson², Magali Aubert³, Israë Combeul⁴, Clémentine Couderq⁵, Philippe Ryckewaert⁶, Elaïys Quenee⁷, Grégoire Savouréy⁸, Manifa Moustafa-Alia⁹, C. Coorevits¹⁰, Flore Magnant¹¹, Siti Frahati Said Hachim¹², Toufa Moussa¹³, Moidjoumoi Madi Attoumani¹⁴, Mathias Toquero¹⁵, David Lorieux¹⁶, Cécile Sanggulhem¹⁷, Houlam Chamssidine¹⁸.

1. CIRAD UPR Hortsys, Station de Bassin-Plat, voie cannière, 97410 Saint-Pierre, La Réunion.
2. CIRAD UPR Hortsys, 69 rue Moussa Olli Tsararano, 97660 Dembéni, Mayotte.
3. INRAE, Centre Occitanie-Montpellier, UMR Moisca, 2 Place Pierre Viala, 34000 Montpellier.
4. UICN Comité français, rous nationale de Coconi, 97670 Ouangani, Mayotte.
5. Conseil Départemental, Direction des Ressources Terrestres et Maritimes, route nationale de Coconi, 97670 Ouangani, Mayotte.
6. Mayotte Nature Environnement, rue Mahabou, 97600 Mamoudzou, Mayotte.

Ce communiqué de 12 pages fait suite au séminaire de restitution des projets RITA en novembre 2023.

Le projet Jéjé forêt présente les actions et les résultats obtenus ainsi que les objectifs pour la suite de ce projet.

[Disponible en cliquant ICI](#)

- Support de présentation de la restitution du projet jéjé foret 2022-2023**



Ce support de présentation de 22 diaporamas, présente la restitution du projet Jéjé foret en novembre 2023

[Disponible en cliquant ICI](#)

- Vidéo "Présentation du jeu pédagogique Jéjé Forêt".**



Vidéo de 1min27 présentant le jeu pédagogique jéjé foret version 1. Ce jeu a pour objectif de sensibiliser à l'agroforesterie à Mayotte.

[Disponible en cliquant ICI](#)

NOS LIVRABLES SONT
DISPONIBLES SUR



<https://coatis.rita-dom.fr/?HomePage>
<https://sig.opam.yt/portal/home/>



Ce document s'adresse à toutes celles et à ceux qui s'intéressent à l'agroforesterie à Mayotte. La reproduction totale ou partielle de ce document, par quelque procédé que ce soit, est autorisée uniquement à des fins non commerciales, éducatives ou de formation des agriculteurs, des futurs professionnels ou acteurs du domaine agricole.



NOUS CONTACTER

+262 6 39 68 17 01

+262 6 39 68 40 67

rita.epn-mayotte@educagri.fr

   @ Rita Mayotte



Version papier

&



version numérique

- Ce document a été réalisé par Lucile GAILLARD, Animatrice
- RITA Mayotte.